

**Compte rendu de la sortie botanique
du 14 juin 1998
dans les vallées sèches
du nord de Poitiers (Vienne)**

par Yves BARON*

Serpentant au nord du bourg de Buxerolles, en zone suburbaine, la vallée des Buis a subi bien des outrages : terrain de moto-cross, passage de la liaison nord, dépôts sauvages, et même, récemment, implantation d'un pylône électrique, en pleine ZNIEFF, dans une colonie d'Astragale de Montpellier... Il reste tout de même, le long de la voie romaine - autour du pylône incriminé - une petite pelouse calcaire méritant la visite :

<i>Aceras anthropophorum</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Ajuga chamaepitys</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Linum suffruticosum</i> subsp. <i>salsoloides</i>
<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Ononis natrix</i>
<i>Astragalus monspessulanus</i>	<i>Ononis striata</i>
<i>Avenula pratensis</i>	<i>Ophrys insectifera</i>
<i>Briza media</i>	<i>Ophrys sphegodes</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Origanum vulgare</i>
<i>Prunella grandiflora</i>	<i>Phyteuma orbiculare</i>
<i>Prunella laciniata</i>	<i>Polygala vulgaris</i>
<i>Acinos arvensis</i>	<i>Rosa agrestis</i>
<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Rosa nitidula</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i> subsp. <i>perfoliata</i>	<i>Rosa rubiginosa</i>
<i>Coronilla minima</i>	<i>Salvia pratensis</i>
<i>Coronilla varia</i>	<i>Sesleria albicans</i>
<i>Dichanthium ischaemum</i>	<i>Stachys recta</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Euphorbia seguierana</i>	<i>Veronica austriaca</i> subsp. <i>teucrium</i>
<i>Helianthemum apenninum</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>	

Le chemin logique était ensuite de suivre la voie romaine, qui nous amenait directement au nord, au débouché de la vallée d'Ensoulesse, sauf que, en cette saison bien dérégulée, la pluie en avait rendu la terre glissante aux pneus... et collante aux ailes. Après un bref arrêt messicoles sur le plateau (*Euphorbia*

* Y. B. : 17, rue Claire Fontaine, 86260 SAINT-BENOIT.

falcata, *Ajuga chamaepitys*, mais sans trace du *Coronilla scorpioides* vu en fond de vallée il y a encore peu), une friche "productive" - à notre sens à nous ! - nous attendait au Pré des Joncs :

<i>Ajuga chamaepitys</i>	<i>Legousia speculum-veneris</i>
<i>Campanula erinus</i> (un peu surprenant ici)	<i>Linaria supina</i>
<i>Coronilla scorpioides</i> (inconnu ici jusqu'alors, en tapis !)	<i>Buglossoides arvensis</i>
<i>Galeopsis angustifolia</i>	<i>Stachys annua</i>
<i>Iberis amara</i>	<i>Teucrium botrys</i>
	<i>Viola arvensis</i>
	<i>Valerianella eriocarpa</i>

Au-dessus, une pelouse surpâturée... par les lapins de garenne, montrait tout de même, outre l'invulnérable *Cirsium acaule*, quelques moignons de :

<i>Euphorbia seguierana</i>	<i>Linum suffruticosum</i>
<i>Globularia punctata</i>	subsp. <i>salsoloides</i>
<i>Helianthemum apenninum</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>

Le bois attenant nous livrait ensuite sans trop de difficultés, sous un groupe de pins sylvestres, une dizaine de rosettes du *Goodyera repens* découvert ici par A. METAIS en 1985 (3^{ème} station de la Vienne).

Le groupe s'effiloçait sous les assauts du mauvais temps et des obligations familiales, et il fut décidé de prolonger la matinée, pour les derniers assidus, au-delà des carrières d'Ensoulesse bien connues (cf. excursion du 9 mai 1976, Bull. SBCO, 7), à la recherche de deux autres espèces rares, aux "Champs de l'Enfer", sur le versant orienté au nord :

Epipactis muelleri (quelques hampes naissantes),

Monotropa hypopitys (une centaine de hampes, pour beaucoup déjà sorties).

Une fois encore, la date de compromis, choisie des mois à l'avance, s'avérait discutable : l'apogée des pelouses calcaires était dépassé (pour les orchidées en particulier), mais il était trop tôt pour *Ononis striata*, *Prunella grandiflora*, le *Goodyera* et les deux espèces ci-dessus. La biologie de terrain est décidément bien aléatoire ! En face, le coteau des Epinettes n'aurait guère apporté de nouveautés aux observations précédentes (*Euphorbia seguierana*, *Linum suffruticosum* subsp. *salsoloides*...), et la journée s'interrompt là, vers 13 heures 15, personne ne s'étant présenté au rendez-vous de l'après-midi.